

POMONE, PASTORALE MISE EN MUSIQUE

Par Monsieur C A M B E R T , Intendant de la
Musique de la Reine Mere.



A P A R I S .

Par CHRISTOPHE BALLARD , seul Imprimeur du Roy pour la Musique ,
rue St. Jean de Beauvais , au Mont Parnasse .

M. D C. L X X I.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE .



PREMIER OPERA

P O M O N E.

PREMIERE OVVERTVRE.

The musical score consists of six staves of music. The first three staves begin with a treble clef, a bass clef, and another bass clef respectively. The fourth through sixth staves begin with a soprano clef, an alto clef, and a bass clef. The music is written in common time. Various musical symbols such as eighth and sixteenth notes, rests, and sharp signs are used throughout the score. The notation is dense and typical of early printed music.

A

C A M B E R T.

A handwritten musical score for a single instrument, likely a harpsichord or organ. The score consists of eight staves of music, each with a different key signature and time signature. The first seven staves are in common time, while the last staff is in 3/4 time. The key signatures include G major, F major, C major, D major, E major, B major, and A major. The music features various note heads, stems, and rests, with some notes having horizontal dashes through them. The score is written on five-line staff paper. There are three sections of instruction below the staves:

- The first section starts with "Tremolo" and "3" above the staff, followed by "Espresso." in cursive script.
- The second section starts with "3" above the staff, followed by "Espresso." in cursive script.
- The third section starts with "3" above the staff, followed by "Espresso." in cursive script.

PREMIERE OVVERTURE.

3

Cavatina.

Tono. Premier Dralle.

Second Dralle.

Ball.

Premier Dralle. Second Dralle. Ball.

C A M B E R T.



PROLOGUE

5

PROLOGUE A LA LOVANGE DV ROY.

La Nymph de la Seine, & Vertumne.

La Nymph de la Seine,

Oy qui vis autrefois le Fleuve des Ro-
mains Triompher des humains, Et porter le Sceptre du mon-
de? Vertumne, que dis-tu, de ma rive fecon- de.

Vertumne,

I Admire, j'admire tes grâdeurs, & la felici- té De ta bel- le Ci-
té; Mais ta mer- veille la plus gran- de, C'est la pompeuse Majesté Du

OPERA.

Roy qui la com- man- de,
 Dans l'Au-guste LOUIS, je trou-
 ve un nou-veau Mars,
 Dans sa Ville su- perbe u- ne nou-vel- le Ro-
 me? Iamais, Ia- mais vn si grand hom-me, Ne fut assis au
 Thrô-ne des Ce-fars; Iamais, Iamais vn si grand homme, Ne fut assis
 au Thrô-ne des Ce-fars; AVIII sur la Ter- re & sur l'Onde,
 Ce Monarque puif-sant ne fait point de projets que le Ciel ne fecon-
 7. 16

PROLOGUE.

7

La Nymphé.

do? Il est l'amour,
Il est l'amour
IL est l'amour & la terreur, Il est l'amour
& la terreur du mon-de, Le cœur
& la terreur du mon-de, L'effroy de ses voisins,
de ses sujets, L'effroy de ses voisins, Le cœur de ses su-
jets, Mais quel desf- scin t'ame- ne, Sur le bord de la Sei-
nne.
jcts:

C A M B E R T.

Moÿ qui for- ge les visions, Je viens tropéper ses yeux de mes illu-
 sions, Et luy montrer mes an-ciennes mer- veilles ? Sus donc par nos ac-
 cords amou- reux, par nos ac- cords a- moureux & tou-
 cords amou- reux, par nos ac- cords a- moureux & tou-
 chans, Commençons de charmer son cœur & ses oreil- les, Meillons nos voix
 chans, Commençons de charmer son cœur & ses oreil- les, Meillons nos

PROLOGUE.

& remplissons les Champs, Du doux bruit de nos Châts. Mélôs nos voix
 voix & remplissons les Champs, Du doux bruit de nos Châts. Mélôs nos voix
 & remplissons les Champs, Du doux bruit
 & remplissons nos Champs, Du doux bruit
 du doux bruit de nos Chants.
 de nos Chants.

10 SECONDE OVVERTURE.



C A M B E R T.

n



OPERA.

P allons nos jours Dans ces vergers, Loin des amours Et des Bergers
 P allons nos jours, P allons nos jours, Loin des Bergers & des amours.
 P allons

C A M B E R T.

13

Viole.

P Af-fons nos jours, Loin des Bergers & des a-mours.

Trompe.

P Af-fons nos jours, Loin des Bergers & des amours.

Réserve pour des Flûtes, ou des Violons.

Parmes.

Q Vivou-dras'en-ga-ge Sous les loix d'amour, Qui vou- dra s'enga-

ge, Et fasse la cour A ce Dieu vola-^{ge}, Qui vou-

dra l'ado-^{re}, Pour moy je l'abhor-^{re}, Le flot de la mer Est moins

D

OPERA.

infidel- le, La fleur en eft belle, Mais le fruit amer.
 La fleur en eft belle, Mais le fruit amer.
Venise.
 LA fleur en eft belle, Mais le fruit amer.
Musette pour des flauts.
 Qui croit ce Cajolleur, N'a que peine & douleur.
Trompe.
 Dans l'empire amoureux

Le flot de la
 Le fort le plus heureux, Est le plus dan- ge- reux:
 mer c'est moins infidel- le,
 La fleur en est bel- le, Mais le fruit amer.
 La fleur en est bel- le, Mais le fruit amer.
 La fleur en est bel- le, Mais le fruit amer.

OPERA.

Violin.

Edoux plaisir d'amourette, Est une tēdre flurette, Qui ne dure qu'un ma-
 tin, Il a le destin Des plus bel- les chaf- fes, Il
 naist, il fleurit, il paſſe en vn jour, Les chaif- nes d'amour Sont
 chaif- nes de ro- fes, Les chaif- nes d'amour Song chaif- nes de ro-
 fes, Les chaif- nes d'a-mour Sont chaif- nes de ro- fes, Les
 chaif- nes d'a-mour Sont chaif- nes de ro- fes, Les

chaif- nes

Calme.

chaifnes d'a-mour Sont chaif- nes de ro- ses.
chaifnes d'a-mour Sont chaif- nes de ro- ses.

P Afsons nos jours Dans ces vergers, Loin des amours Et des Ber-
gers! P Afsons nos jours, P Afsons nos jours, Loin des Bergers & des amours.

Viole. à 4. Lamento.
P Afsons nos jours, Loin des Bergers & des a- mours.
P Afsons nos jours, Loin des Bergers & des amours.

Piano.
Ah ma Soeur, à quoy pen- fes-tu, Veux-tu ban-nir de ton em- pi-

OPERA.

Lesmire. 76
 re, Ce Dieu puissant dont la vertu Anime toute ce qui respire, Et dont
 les fecon- des chaleurs, Font naître tes fruits & mes
 fleurs. JE confesse que ses flammes Brûlent tout l'Univers, Pourveu que dans nos
 ames, Il trouve incessamment la gla- ce & les hy- vers?
 Ah! si tu connoissois comme moy ses déli- ces? AH: si tu connois-
 fois comme moy ses mali- ces. DE com-bien de dou- ceurs il

Bass.

flate nos de- firs. Com-bien il cau- fe

de soupirs, Que ses loix sont inhumai- nes,

Qu'ces fers sont doux, Qu'il est

Qu'il est dur de viure dans ses chaif- nes.

beau de viure dans ses chaif- nes.

Tres des furies.

Il a ses biens, il a ses pei- nes, Et je ne veux
que des plai-firs. Soulage donc les fla- mes

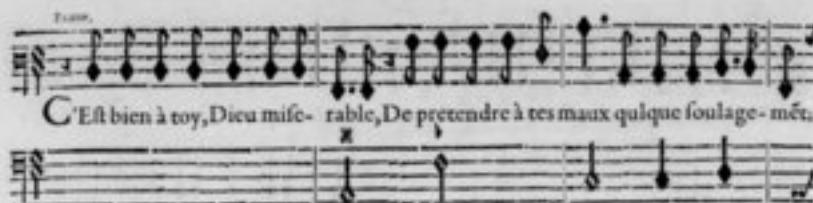
OPERA.

du grād Dieu des Jar-dins, De plaisirs e- ter- nels il sçait remplir
 les a- mes, Renon-cc pour ja- mais à l'amour des blon-dins,
 Foibles, trompeurs, incon-flants & badins, Vnif-
 sons, V- nissions nos coeurs & nos empi- res, Adjouſte au fruit de
 tes vergers, Les herbes de mes po- ta- gers; Ioint mes Me- lons
 à tes Ponci- res, Et melle parmy tes pignōs, Mes truffes & mes chāpignōs.

C'eſt

C A M B E R T.

23



Basse des Tambours.

C'est bien à toy, Monstre effroyable, De servir un objet si rare & si char- mane !

Viole.

C'est à moy, C'est à moy !

Trom.

Et le beau res- tor de faire la mort-né ! C'est à moy, C'est à moy,

moy, C'est à moy, C'est à moy que le Ciel la desti- ne : Tout cede, Tout' ville.

C'est à moy, C'est à moy que le Ciel la desti- ne : Tout se rend,

cede, Tout cede, Tout se rend à mon pouvoir di- vin :

Tout se rend, Tout cede, Tout se rend à mon pouvoir di- vin ?

F

OPERA:

26

Flute.

Vous le dites en vain, On vo^{it} c^onno^{is}t tous deux, Mais éprouvez-vous les vo^{ix} flutes :

Faites dan-ser les uns, faites chan-ter les au-tres :

Premier Tambourin.

Second Tambourin.

Vive le Dieu des Jardiniers, il est toujou^s pr^{êt} à bien fai-

Tambourin.

Vive le Dieu des Jardi-niers, il est toujou^s pr^{êt} à bien fai- re ;Vive le Dieu des Jardi-niers, il est toujou^s pr^{êt} à bi^e fai- re ? BergeresVive le Dieu des Jardi-niers, il est toujou^s pr^{êt} à bi^e fai- re ;

Bergeres, portez vos pan-

portez vos pan-niers, il a dequoy vous satisfai- te, Bergeres, portez vos pan-

Bergeres, portez vos pan-

niers, il a dequoy vous satisfai- re: Sans luy les Jeux, les Pa- fe temps

niers, il a dequoy vous satisfai- re:

niers, il a dequoy vous satisfai- re:

Ont une dou-ceil imparfa- te, Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit

vcllo.

vcllo.

pas long temps, Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long tēps. Et s'il n'est
 Et s'il n'est
 Et s'il n'est
 de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps.
 de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps.
 de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas lōg tēps.

Première Stanze.

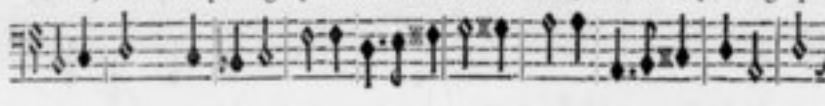
Rien n'est si doux que sa fureur, Ny si plaisant que sa folie,
 e, Elle bannit de nostre cœur La plus noire melancholie! Sans luy les
 Jeux,



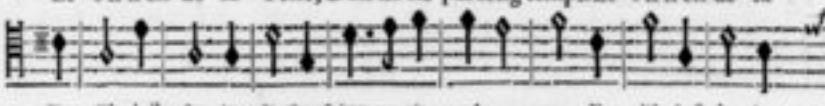
Jeux, les Pas- se temps, N'ont qu'vne douceur imparfaite, Et s'il n'est de la



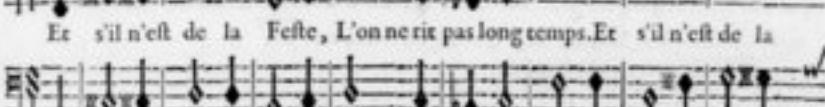
Feste, L'on ne rit pas long tēps. Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long tēps.



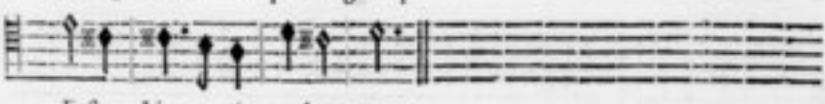
Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long temps. Et s'il n'est de la



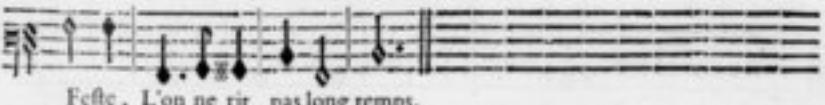
Et s'il n'est de la Feste, L'on ne rit pas long temps. Et s'il n'est de la



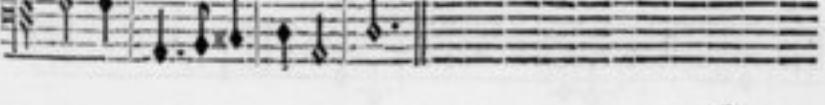
Feste, L'on ne rit pas long temps.



Feste, L'on ne rit pas long temps.



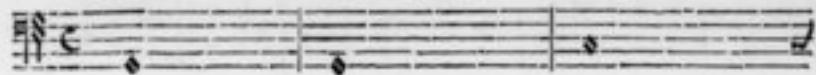
Feste, L'on ne rit pas long temps.



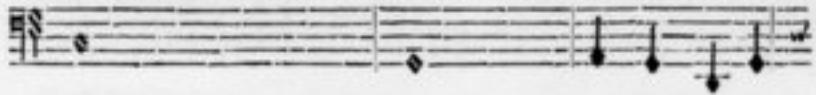
OPERA

Chorus des Indiens.

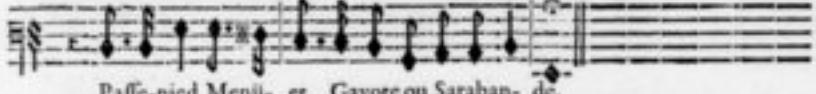
H E bien: dans tes buissons, Tes Oyeaux, chantent-ils de pareilles Chansons:

*Trois*

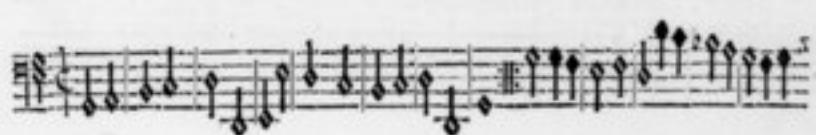
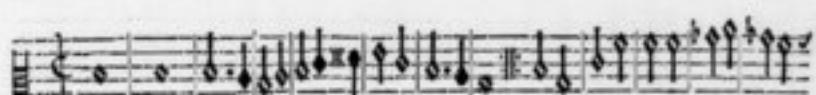
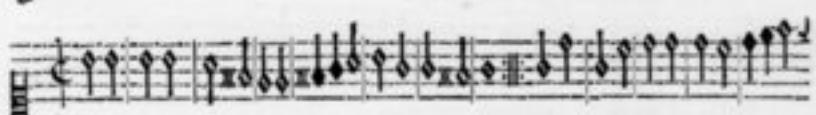
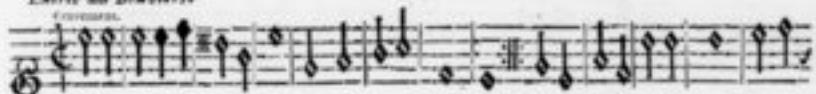
IL est vray que jamais Rossignols d'Arcadie, N'ot fait, N'ot fait plus douce melodi-e.

*Chorus des Indiens.*

A Vous Bouviers, illustre bande, Touchez, Touchez, n'im- porte Menestriers,



Passe-pied, Menü- et, Gavote ou Saraban- de.

*Entrée des Bouviers.*

Reprise.

Reprise.

Reprise.

Tous des laudaines.

Couronnez il est temps,couronnez le vain- queur:

Forte.

Donnez-luy vostre

Donnez-luy, Donnez-luy, Donnez- luy vostre cœur.

main. Donnez-luy, Donnez- luy vostre cœur.

CVeillez Nymphes dans ces prai- ries , Cucillez pour eux des guir-

OPERA.

lan- des fleuri- es, Et vous ma sœur couronnez le vain- queur.
 Donnez-luy vostre main, Donnez-luy, Dônez-luy, Dônez-luy vostre cœur.
 Donnez-luy vostre cœur, Donnez-luy, Donnez-luy vostre cœur.
 VENEZ voir couron- ner vos tendres amou- RUEZ, Et rece-
 voir le premier de ses dons! Ah! pour un plus heu- reux on garde
 les fleuret- tes, Pour vous l'Epine & les char-

dons!

C A M B E R T.

29

Piano.

Flute

dons? Ah: pour un plus heu- reux on garde les fleuret-

Viole

AH: pour un plus heureux on garde, on garde les fleurettes,

Basson

AH: pour un plus heureux on garde les fleuret-

Flute

tes, Pour vous l'Epine & les char- dons.

Flute

Pour vous, Pour vous l'Epine & les char-dons.

Flute

tes, Pour vous l'Epine & les char- dons.

Premier D'Orfeo de Violon

Second D'Orfeo de Violon

Trompe

Voilà le prix de vos Mu- fiques, Et ce que me- ritent vos Chans?

O P E R A.

Musical score for the first section of the opera, featuring two staves of music. The lyrics "Voilà le prix, Voilà le prix de vos Musiques." are written below the second staff.

Voilà le prix, Voilà le prix de vos Musiques.

Seconde Entrée des Bouviers.

Musical score for the second section of the opera, labeled "Seconde Entrée des Bouviers." It consists of eight staves of music.

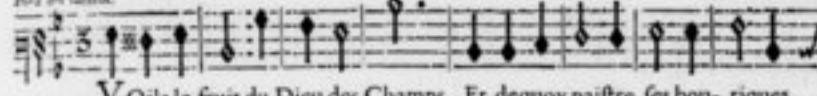
Premier Drille.



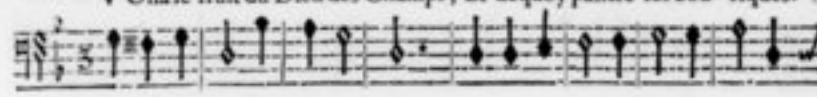
Second Drille.



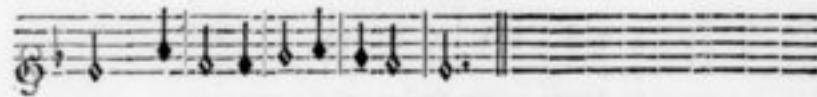
Trois des lucches.



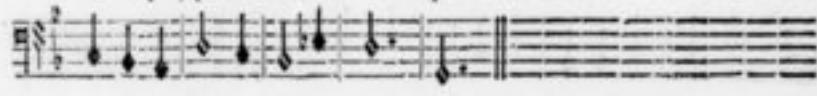
V Oila le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy paistre ses bou- riques.



Voila le fruit du Dieu des Champs, Et dequoy paistre ses bou- riques.



Et dequoy paistre ses bou- riques.



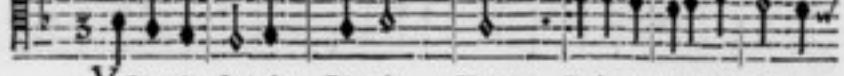
OPERA.

Premier Interlude.



V Oicy le fruit du Dieu des Châps, Et de quoy paistre, pa-istre ses bou-

Second Interlude.



V Oicy le fruit du Dieu des Champs, Et de quoy paistre ses bou-

Troisième Interlude.



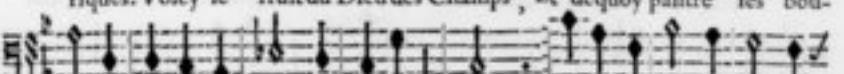
V Oicy le fruit du Dieu des Champs, Et de quoy paistre ses bou-



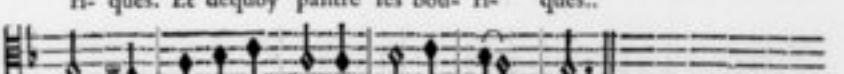
riques. Voicy le fruit du Dieu des Champs, Et de quoy paistre ses bou-



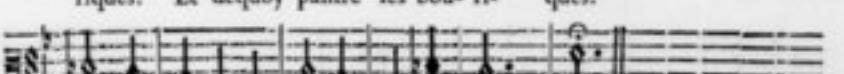
riques. Voicy le fruit du Dieu des Champs, Et de quoy paistre ses bou-



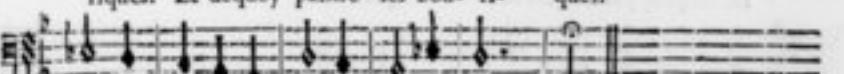
riques. Et de quoy paistre ses bou- ri- ques..



riques. Et de quoy paistre ses bou- ri- ques.



riques. Et de quoy paistre ses bou- ri- ques.



Ritornelle.

C A M B E R T.

33

Ritornelle tandis que Vertumne entre sur le Theatre.

HE-las! que me fert-il de châger tous les jours De for-
me & de figu-re. Et de me dé-guiser à toute la natu-re, Si je ne
puis chan- ger l'objet de mes a-mours: J'ayme une infensible Mai-
stresse, Vne in-grate & fiere Dé-esse, Qui se rit du tourment, Et

OPERA.

des soins d'un A- manir, Que fe-rons-nous mon cœur en des peines
 si du- res? Ah! puisque vai- nement Je dirois mes lan-
 gueurs, Il faut nous transformer, Et sous d'au-tres figu- res, Ta-cher de
 vaincre ses ri- gueurs: Vous que le Ciel sou-met à mon obeïf-
 fance? Holà! fo-lets venez, vo- lez, suivez mes pas; Mais ne vous môtrez pas,
 A mes loix seulement rendez obeïf- fan- ce.

Fin du premier Acte.

CAMBERT.
ENTRACTE.

35

The image shows a musical score for three voices: Soprano (top), Alto (middle), and Bass (bottom). The title "ENTRACTE" is centered at the top. The music is in common time. The score consists of ten staves of music, each with a key signature of one sharp (F#). The vocal parts are separated by vertical bar lines. The first nine staves are identical, while the last staff begins with a different melodic line for the Bass part.

OPERA.
ACTE SECOND.

Bass.

Ah! n'est-ce pas af- sez qu'on ay- me & qu'on soupi- re, Pen-
 dans le cours de sa jeune fai- son? Pourquoys faut-il a-
 mour étendre ton empi- re. Jusques sur nostre aa- ge gri-
 son: Malgré tous mes efforts, malgré toutes mes fein- tes, le sens viure tes
 feux dans mes cendres étein- tes, D'une cruelle ar-deur je me voy, je me
 voy cons- fu-mer, Que la glace des ans ne faire que r'allumer:



J'ayme

Fay- me un Dieu, le voicy, tachons de le surprendre,
Cop. Verriette.

Il refue à ses amours, Cachōs-nous pour l'entendre. O Doux Ze-

phir vous enflammez la terre par vos soupirs, Et de vos
6 43

pleurs, On voit dans ce parterre naître des fleurs? He-las! ain-si que
43 43 76

vous je suis tendre & fidelle, discret & doux, & mes douleurs ne touchent
6 43 7 5 8

point la belle Pour qui je meurs: Mais pourquoy tant gémir, pourfuy tō entre-

8

pris, L'asche c'est trop se plaindre & soupirer en vain, Vise de ton pouvoir di-
 vin, Joins à l'a- mour la ruse & la surpri-se; Il faut l'attendre i- cy dans
 ce bocage vert, Elley cherche souvent le frais & le cou- vert.
43
Revol.
 Voyt toujours infle- xible, Toujours sourd à mes vœux, Et toujours amou-
 reux D'vne belle insensi- ble. L'Eridicule ob- jet, L'Enfer l'amenc i-
cy pour troubler mō pro-jet. Voyt tant d'a- mour, ingrat:
6 76
Revol.

CAMBERT.

19

miray mō fort, Et je ne puis mourir, Et je ne
 puis mourir d'vnce plus douce mort? Mais quel éclair, quel hor-
 rible tonnerre, Quel tremblement de terre! Quels fantômes affreux & quelles visi-
 ons! Que de Monstres armez, de feu, de fer, de foudre, Pour me reduire en
 poudre! Je vous connois foltes & vos illusi- ons; Vous croyez m'étonner par
 ces alarmes fçintes, Et me joier à vostre tour: Mais l'on ne peut for-



nacr